

ACTUS

PARTIR PLONGER

ÉPAVE

AVENTURE

MATÉRIEL

PHOTO

PLANÈTE OcéANS

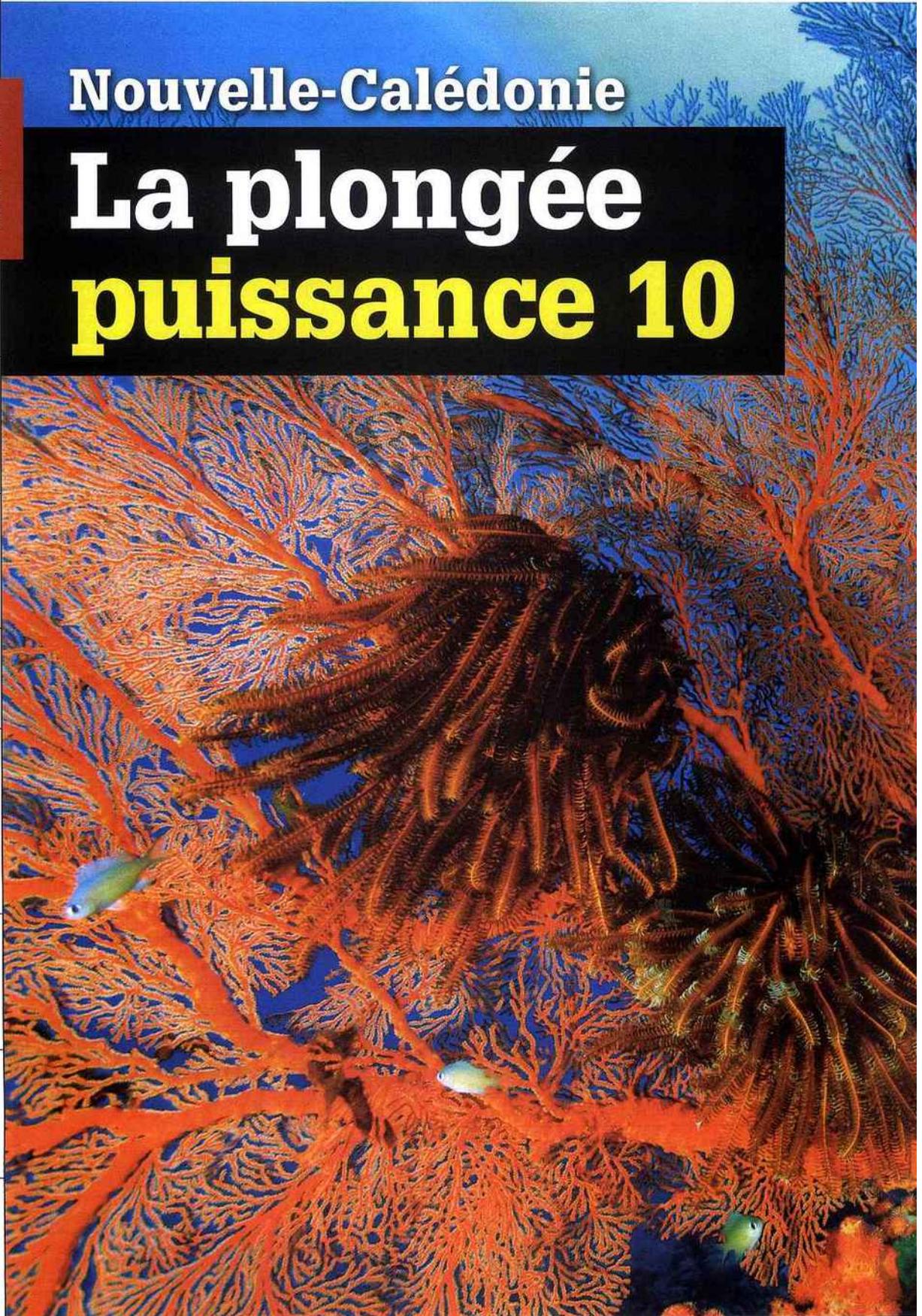
TECHNIQUE

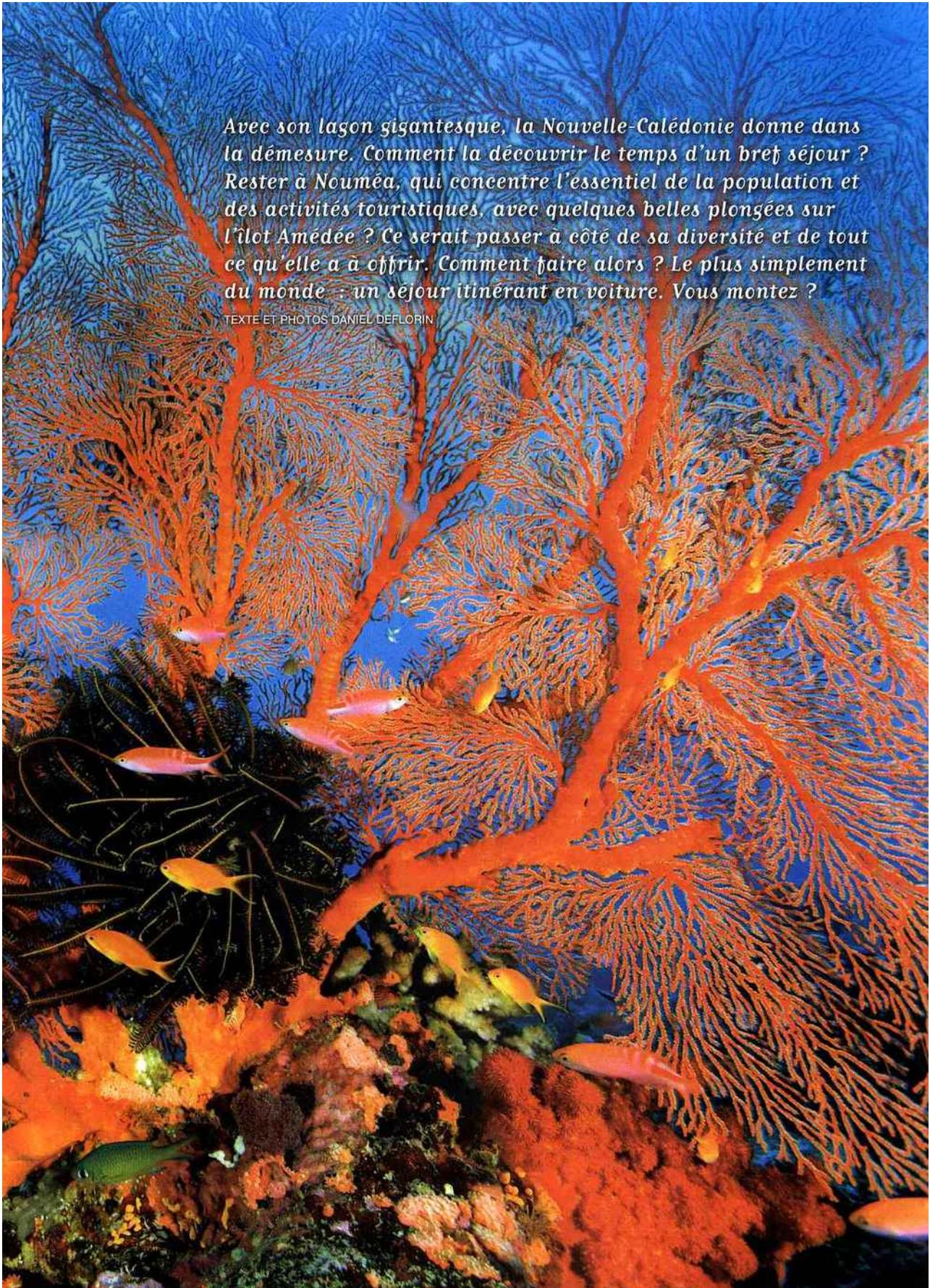
MÉDECINE

JOURNAL DES PROS

Nouvelle-Calédonie

# La plongée puissance 10





*Avec son lagon gigantesque, la Nouvelle-Calédonie donne dans la démesure. Comment la découvrir le temps d'un bref séjour ? Rester à Nouméa, qui concentre l'essentiel de la population et des activités touristiques, avec quelques belles plongées sur l'îlot Amédée ? Ce serait passer à côté de sa diversité et de tout ce qu'elle a à offrir. Comment faire alors ? Le plus simplement du monde : un séjour itinérant en voiture. Vous montez ?*

TEXTE ET PHOTOS DANIEL DEFLOREN



### **Koumac, en petit comité**

Cap sur Koumac, au Nord de la Grande Terre. Près de 370 km sur la RT1 qui longe la côte Ouest de l'île avec le relief de la chaîne centrale à droite, véritable épine dorsale de l'île, et la mer sur la gauche. La route est bonne, mais soyons prudents. La limitation à 110 km/h n'est pas toujours respectée ou à l'inverse, on peut tomber sur un broussard tranquille, à 50 km/h, le coude à la fenêtre. Sans parler des nombreux ponts étroits enjambant les rivières et des bourgades à traverser. Boulouparis, La Foa, Bourail, Poya, Pouembout, Voh, Kaala-Gomen... Koumac enfin. Trois mille habitants, deux hôtels, un port, le bout du monde. Le centre Rêve Bleu est posé à deux pas du port. David Lecornu, qui l'a créé en 2006, est penché sur son moteur. Présentations, confirmation pour le lendemain : "Rendez-vous à 7 h 45, nous serons trois et on part pour deux plongées."

Le jour suivant, le ciel fait grise mine, il pleut, mais la mer est belle. Cap sur le Piton de Kendec, à la sortie de la passe du même nom. Là, le récif corallien forme une arête qui descend doucement puis remonte et plonge brutalement à près de 70 mètres. Avec une telle configuration, exposée au courant, pas étonnant d'y voir d'énormes gorgones. Mais le spot est surtout propice à l'observation des pélagiques : mantas, platax, thons à dents de chien, napoléons, requin gris, pointes blanches, barracudas. Nous aurons même la chance d'y voir un requin marteau, furtif et froussard.

Ce type de plongée est caractéristique de Koumac : des plateaux coralliens à 5-6 mètres, qui se prolongent par de vertigineux tombants et où passent les pélagiques. Au palmarès des sites incontournables : le Trou aux Requins, où une dizaine de squales s'ébattent en permanence ; le Balcon sur le Bleu avec ses avancées et ses failles ; les Grottes de Deverd où une vingtaine d'anfractuosités et de failles étroites se succèdent dans le récif ; la Pointe aux Papillons ou encore Canyon Vallée.

David en a d'autres en réserve. Le centre est bien tenu, convivial, avec des plongées de qualité, différentes, en petit comité et dans une ambiance décontractée.



### **Poindimié, gorgones en folies**

C'est reparti, direction Tiéti Diving à Poindimié. Environ 200 km en empruntant la transversale Koné-Tiwaka. La pluie tombe toujours, avec un temps bouché empêchant de jouir du paysage. Le jour décline, il s'agit d'ouvrir l'œil car, au détour d'un virage, on risque de tomber sur un Kanak ou une troupe d'enfants à pied sur le bord de cette route sans éclairage. Arrivé sur la côte Est, dans l'estuaire de la Tiwaka, on emprunte le pont à droite pour Poindimié.

Tiéti Diving a une caractéristique unique : un quai de chargement. Attendant à l'hôtel Tiéti Tera Beach, le centre est dans un bungalow ceinturé d'une terrasse. Sur le côté, un emplacement à bonne hauteur est prévu pour y garer les pneumatiques sur remorque. On peut donc y charger les blocs et le matériel sans effort. On s'équipe et c'est parti pour la cale privée de mise à l'eau, à cinq minutes de là.

C'est Martin Ravanat qui tient les rênes du centre. Cela fait quatorze ans que cet ancien informaticien est en Nouvelle-Calédonie pour y réaliser ce qu'il souhaitait réellement. Comme souvent, il a su imprimer sa "patte" dans son centre, y créer une atmosphère. À Tiéti Diving, on y cause bio et photo. Au retour de la plongée, il sauvegarde les images du jour pour les mettre aussitôt à disposition des clients sur CD.

L'accueil et l'encadrement sont mélanésiens, Martin étant secondé par Adèle et Jeanne, aussi discrètes qu'efficaces. "Pour moi, il était logique de faire participer

À gauche, photo du haut, attardez-vous sur les gorgones : les gobies aiment à se camoufler sur leurs branches.

Ci-dessus, à gauche, une seiche aux couleurs irisées.

Ci-dessus, à droite, jeux de lumière dans une grotte de Poindimié.



la population. Mais travailler avec les gars est difficile. C'est différent avec les filles. Pour elles, c'est une occasion de s'affirmer, de s'émanciper et, du coup, elles sont beaucoup plus fiables. Et une touche de féminité n'est pas désagréable, non ?"

Comme partout, la journée débute tôt, avec deux plongées successives le matin. Une troisième l'après-midi, ou en plongée de nuit, est possible sur demande. Ces immersions s'effectuent sur le récif de Poindimié, à une dizaine de kilomètres au large. La profondeur excède très rarement 25 mètres et on a le temps d'en profiter. D'autant que les fonds sont somptueux, quoique bien différents des grands tombants de Koumac. Ici, c'est une explosion de couleurs et de petite faune. Ainsi, le site de Phuket dévoile ses larges failles sculptant le récif, entre 5 et 20 mètres, avec des gorgones à foison et des pélagiques (requins, thazards ou carangues). L'Arche est tout aussi riche. Elle traverse le récif sur une dizaine de

mètres, avec une voûte à 8 mètres et le fond à 25 mètres. Moins spectaculaire, Val d'Isère est un jardin de corail peu profond, entre 3 et 16 mètres, abritant quantité d'espèces. Y croiser un requin léopard, un napoléon ou un petit requin gris est courant.

On peut également citer Monte Christo et sa succession de canyons abritant invertébrés, coraux mous et tortues ; Actineria et Caruso sur la pente externe du récif où la probabilité d'apercevoir du pélagique, croisant au large des petits tombants et des failles, est réelle. L'îlot de Tibarama, tout proche, est quant à lui idéal pour les baptêmes et les plongées de nuit.

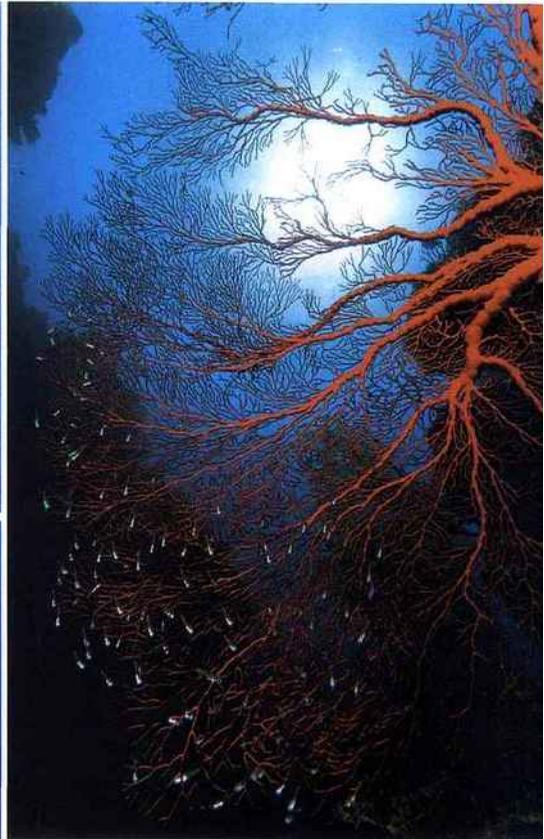
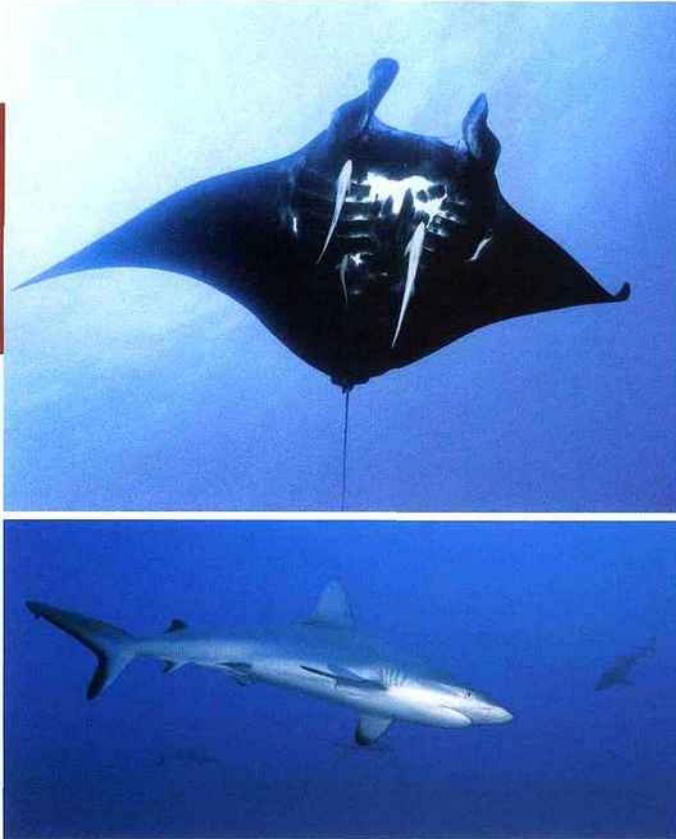
Une quinzaine de sites, disposant de corps morts, sont répertoriés. Mais il y en a une bonne cinquantaine, tous aussi magnifiques et préservés, qui seront équipés à terme. Un régal. Après les sourires d'Adèle et de Jeanne, la connaissance des espèces et du biotope par Martin, c'est à regret que l'on quitte Tiéti Diving...

*Ci-dessus, dans 5-6 mètres de fond, les récifs coralliens regorgent de vie.*

*En bas, de gauche à droite, attroupement de chromis autour d'une comatule.*

*Gros plan sur une tubastrée arborescente.*





De haut en bas, survol d'une majestueuse manta et passage furtif d'un requin pointes noires, dans la passe de Boulari.

À droite, les grandes gorgones sont légion sur les tombants et les failles au large de Hienghène.

### Hienghène, couvé par Babou

Poursuivons notre petit périple sur la Grande Terre avec le village de Hienghène, à 80 km au Nord. Cette côte Est, exposée aux vents dominants, a plus de relief et est bien plus humide que la côte Ouest. L'étroite bande littorale est coincée entre la mer et les montagnes recouvertes d'une belle forêt tropicale, où se succèdent vallées, rivières et estuaires.

Moins peuplée que Poindimié - 2.600 habitants contre 4.800 - Hienghène est plus touristique. Sans doute est-ce dû à l'ancien Club Med aujourd'hui devenu Koulnoué Village, mais aussi à l'existence des roches de Lindéralique, formations de calcaire noir torturées, et à sa "poule couveuse", énorme roche évoquant une grosse cocotte posée sur la mer.

Babou Côté Océan réunit, au sein de la même structure, le centre de plongée avec des locaux spacieux, un camping simple et plusieurs activités : rando palmée, balades au pied des roches et dans la mangrove, kayak, VTT. C'est Thierry Baboulène qui dirige l'ensemble depuis dix ans. Après avoir été hébergé cinq ans au Koulnoué Village, il a pris son indépendance en gérant le terrain de camping. Une personnalité attachante. Et chez lui, on ressent vraiment cette volonté de partage, le désir de bien faire. Si la majorité des centres utilisent des semi-rigides, lui s'est doté de deux bateaux alu de 8 mètres pour plus de confort. "Le matin, nous faisons

deux plongées successives, l'après-midi étant consacré aux baptêmes et formations, explique-t-il. Toutes les plongées s'effectuent dans l'aire marine protégée. Elles sont généralement faciles et peu profondes, 20-25 mètres maxi. J'essaie de me démarquer, en proposant des circuits privilégiant l'ambiance, le panorama et le plaisir de la balade. Comme nous avons une grande diversité de reliefs, avec des tombants, des bords de passe, des jardins de coraux, des secs et des failles, on découvre tous les jours une nouvelle façon de les parcourir et de nouvelles espèces."

Exemple, la Cathédrale. La balade commence par une faille se prolongeant en tunnel et débouchant sur un tombant qui plonge à 55 mètres de fond. Suspendu dans le bleu, on guette d'un œil le passage d'un pélagique, pour remonter tranquillement en s'attardant sur les gorgones, ou sur cet énorme corail mou niché sous une petite arche.

La Pointe au Cachalot est aussi très prisée des plongeurs. Le parcours débute au mouillage, à 3 mètres, pour se poursuivre sur de grandes failles aux jeux de lumière étonnants, avec des coraux mous et de grandes gorgones. Quand ce n'est pas une manta qui passe au détour du récif. Mais il y a aussi l'Anse aux Baleines - les cétacés sont parfois observés au large de la passe de Hienghène - avec son arche, Fonti Reef et ses grottes, ou le Tombant aux Papillons.



## Nouméa, un passage obligé

C'est reparti par la route transversale pour retourner à Nouméa. Cette fois, le soleil permet d'apprécier la beauté sauvage des paysages. La transversale déroule ses méandres dans les vallons encaissés au cœur de la forêt, emprunte des ponts surplombant les rivières, débouche sur des villages ou des points de vue. Le vert dense de la végétation contraste avec la terre d'ocre rouge. Bonheur des yeux.

Oubliés le calme de la brousse, le sentiment d'être au bout du monde. Retour à la civilisation, la vie urbaine, la foule et ses codes vestimentaires. Le contraste est saisissant. La navette de l'Amédée Diving Club nous récupère au pied de l'hôtel pour nous conduire à Port Moselle. Formalités, distribution du matériel et c'est parti pour l'îlot du phare Amédée, à environ quarante-cinq minutes de mer. Un havre de paix, classé réserve depuis 1981 et dominé par son phare de 56 mètres, l'un des premiers en métal.

L'Amédée Diving est le plus ancien centre néo-calédonien. Il a été repris en 2008 par Didier Daubez, précédemment en Polynésie : "Même si nous pouvons offrir des sites très différents comme le récif du Sournois, où plusieurs plongées sont possibles, ou des épaves comme la Dieppoise et le Toho, 80 % de nos sorties s'effectuent dans la passe de Boulari, plébiscitée par tous." Et on le comprend. Bien que privée des couleurs et de l'exubérance des plongées de la côte Est, la passe vaut le détour. Mantas, requin gris, carangues, barracudas, napoléons, bancs de perches de minuit, gaterins... Dans moins de 25 mètres, on peut tout y voir !

Après s'en être pris plein les mirettes, retour à l'îlot, où Lorenzo a préparé un repas. Pris en commun à l'ombre d'un confortable faré, on prend le temps d'un café, d'une sieste ou d'une balade avant de repartir pour la plongée de l'après-midi. Une formule à succès dont l'Amédée Diving a l'exclusivité.



## Île des Pins, le concentré néo-calédonien

Quittons le Caillou pour découvrir d'autres rivages. Une vingtaine de minutes de vol et l'Île des Pins nous accueille. Un petit paradis de 18 km de long sur 14 km de large avec tout juste 2.000 habitants et qui doit son nom à l'abondance de pins colonnaires. C'est au sein de l'hôtel Kodjeue, face à la baie de Ouameo, qu'est installé le Kunie Scuba Center.

Dès l'arrivée, Patrick Guillaumin-Galland, son directeur, accélère le mouvement : "Avec la pluie qui revient, si on veut faire la grotte de la Troisième dans de bonnes conditions, il faut y aller." Perdue dans la forêt, la cavité ouvre sa bouche noire au milieu de nulle part. Après un petit crapahutage en pente raide - merci les blocs de 6 litres - on accède à une vasque d'eau noire et fraîche à 21°C. On s'immerge et, après un passage étroit, on débouche sur deux grandes salles baignées d'eau cristalline et abritant un univers fantastique. Stalactites, stalagmites, draperies, colonnes... L'ambiance est unique. Peu profonde (7 mètres) et plutôt facile, cette immersion est tout de même réservée aux plongeurs confirmés...

Retour en mer, sur l'extérieur de la baie de Gadji, à moins d'une demi-heure du centre. Les plongées s'y effectuent à partir d'un bateau de 9 mètres, avec coque alu et flotteurs pneumatiques, le plus souvent en dérivante.

Ci-dessus, un alcyonaire, comme suspendu dans le bleu...

Ci-contre, des plongés qui donnent le sentiment d'être au bout du monde.

## Repères

### ❖ Carte "Plongée +"

Les centres présentés dans ce reportage sont très professionnels et regroupés au sein de l'association Nouvelle-Calédonie Plongée, à l'exception de l'Amédée Diving. Pour fidéliser la clientèle, cette association propose la carte "Plongée +". Vendue 5.000 CFP et valable un an, elle permet de bénéficier d'une remise de 15 % dans les centres adhérents. On peut se la procurer dans les centres partenaires et elle se rentabilise dès la huitième plongée.

### ❖ Plongée pèlerine

À l'exception notable de Nouméa, très touristique, les centres de plongée opèrent le plus souvent seuls sur leur zone. Pas de jet-skis ou de bateaux, on est seul en mer sur une côte intacte, telle que l'ont découverte les premiers navigateurs. Un vrai luxe aujourd'hui.

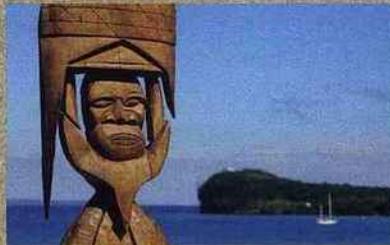
# découvrir



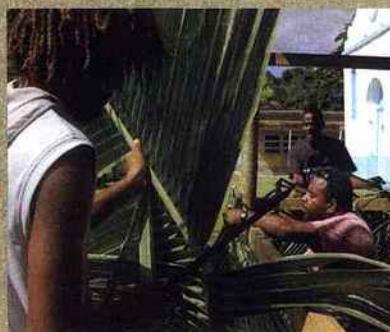
Prenez le temps de vous arrêter au bord de la route transversale et d'admirer la beauté sauvage des paysages.

## PMT dans les AMP

L'îlot Tibarama à Poindimié et l'îlot Hienga à Hienghène sont des aires marines protégées (AMP). Des sentiers sous-marins et botaniques y ont été créés et sont progressivement aménagés (farès, plaquettes d'information...). Ils constituent des lieux privilégiés pour les baptêmes, la randonnée palmée et la balade. À Hienga, un projet de réintroduction de bénitiers est en cours et, quelques jours après la première lune de novembre, des observations sur la ponte du corail y sont effectuées.



Artisanat local de l'île de Lifou.



Scène de la vie villageoise à Hienghène.

## La Nouvelle-Calédonie en chiffres

- ❖ 400 km de long, 40 à 70 km de large, superficie de 18.575 km<sup>2</sup>.
- ❖ Point culminant à 1.629 mètres, 3.400 km de côtes.
- ❖ Plus grand lagon du monde avec 23.400 km<sup>2</sup> dont 1,57 million d'hectares classés au patrimoine mondial de l'Unesco.
- ❖ Une barrière corallienne de 1.600 km entre les récifs d'Entrecasteaux au Nord et l'île des Pins au Sud.
- ❖ Une extraordinaire biodiversité avec 9.327 espèces identifiées dont nombre sont endémiques.
- ❖ Quantité d'îles, d'îlots et de récifs affleurants qui en font le troisième archipel du Pacifique après la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Zélande.

## DES ACTIVITÉS DE KOUMAC À LIFOU

- ❖ **Koumac** : balade à cheval, observation de cerfs, visite des grottes de Koumac ou de l'ancien village minier de Tiébaghi. À 80 km, découverte du cœur de Voh au milieu de la mangrove et immortalisé par Yann Arthus-Bertrand.
- ❖ **Poindimié** : rencontre d'une tribu et visite du musée de la présence américaine ; randonnée dans les vallées de Napoémien, Ina, Névaho ou de la Tchamba ; canoë-kayak, pêche au gros.
- ❖ **Hienghène** : balades en kayak ou en vélo, randonnée au mont Panié (1.629 mètres), découverte à terre des roches de Lindéralique et de leurs grottes, promenade en mer au pied des falaises de calcaire noir avec remontée de la rivière et découverte de la mangrove.
- ❖ **Nouméa** : c'est un "hot spot" touristique, on peut donc tout y faire ou presque (shopping, voile, ski nautique, parapente, ULM, musées, tennis, golf, gastronomie, visite du bagne ou des édifices architecturaux, parcs naturels, etc.).
- ❖ **Île des Pins** : équitation, excursion au pic N'Ga (262 mètres) avec vue panoramique ; visite de la grotte d'Oumagne, des vestiges du bagne d'Ouro ; promenade en bateau dans la baie d'Upi ; baignade dans la piscine naturelle de la baie d'Oro.

- ❖ **Lifou** : visite des grottes du Diable et de Peng, de vanilleraies ; randonnée aux Joyaux de Luengoni, aux trous d'eau bleue au cœur des palétuviers ; balades à la chapelle Notre-Dame-de-Lourde, à la baie de Jinek ou de Chateaubriand ; kayak.

## BON À SAVOIR

- ❖ **Libre-service**  
 En brousse, sur les bords de la route, se trouvent un peu partout de petits étals. Construits avec quelques planches, deux pieux et quelques palmes, ils présentent fruits et légumes, coquillages, fleurs ou artisanat. Personne pour y veiller. On se sert et on paie le prix indiqué en mettant l'argent dans la petite boîte prévue à cet effet. Tout se joue sur la confiance.
- ❖ **Bougna**  
 Lors d'un séjour, il faut réserver une table d'hôte en tribu pour y manger le bougna. Plat traditionnel Kanak, il associe fruits, légumes, tubercules (taro, igname, manioc) et viande ou poisson (porc, poulet, crabe, langouste ou roussette), coupés en rondelles et arrosés de lait de coco. Il y a mille recettes. Le vrai bougna est enveloppé dans des feuilles de bananiers et cuit sous des pierres chaudes, au fond d'un trou dans la terre ou le sable. Cuit au four ou à la casserole, c'est le "bougna marmite".



Photo du haut, stalactites, stalagmites, draperies, colonnes... La grotte de la Troisième, à Lifou, offre une ambiance vraiment unique.

Vignettes, de gauche à droite, portrait d'un sympathique poisson clown.

Une belle table d'Acropora.

Un pilote est en permanence à bord. Aux abords de la passe de Gié, plusieurs plongées sont possibles. En son milieu, un récif exposé au courant débute à 3-4 mètres et descend jusqu'à 25 mètres. Lorsque les conditions sont réunies, c'est un festival. Mères loches, requins, barracudas, raies aigles, perches de minuit, lutjans, gorgones, on ne sait où donner de la tête. Il y a aussi le mur aux Poattes (perches de minuit) à l'entrée de la passe, avec un tombant qui plonge à plus de 45 mètres, des gorgones à foison et du pélagique dans le bleu. Le Jardin d'Eden, toujours à l'intérieur de Gié, offre pour sa part des surplombs colonisés de colorés coraux mous, animés par des nuées d'anthias, et de gorgones où il est possible de dénicher un hippocampe pygmée.

À l'écart de sa sœur Grande Terre, les plongées de l'île des Pins sont un véritable concentré de Nouvelle-Calédonie : poissons, pélagiques, microfaune, grottes et failles, il y a de tout !

## Tricot rayé

Symboles de la Nouvelle-Calédonie, ces serpents marins sont représentés par deux espèces principales : jaune et noir (*Laticauda colubrina*), noir et bleu (*Laticauda laticaudata*). Les tricots rayés sont amphibies, nichant à terre, sous des pierres ou des

branches, et chassant dans l'eau où ils sont capables d'apnées d'une vingtaine de minutes en mouvement à une heure au repos. Adultes, ils mesurent environ 90 cm et sont dotés de deux crochets pouvant injecter un venin mortel. C'est pourquoi ils sont

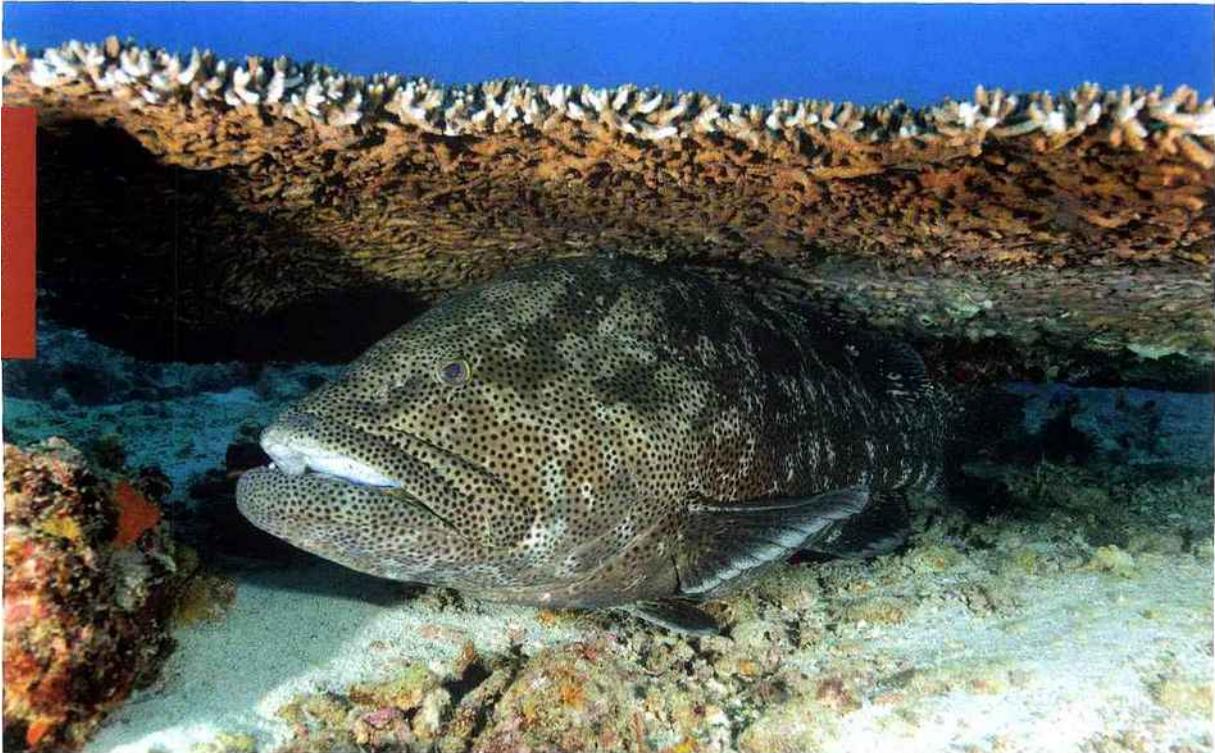
parfois appelés cobras de mer. Heureusement, la petite taille de leur bouche ne leur permet pas de mordre de grosses proies, comme un nageur. De plus, ils ne sont pas agressifs et plutôt craintifs. On peut même les manipuler sans trop de risques.



## Lifou, un atoll géologique

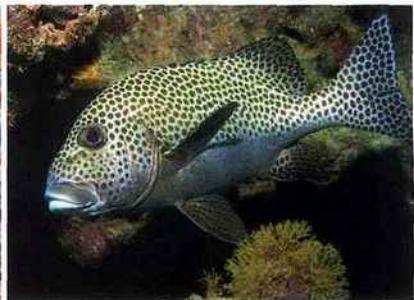
Finissons en beauté avec un saut aux îles Loyauté, à une centaine de kilomètres, et plus particulièrement à Lifou. Aussi vaste que la Martinique et plus grande que Tahiti, cette île est à l'origine un ancien atoll, reposant sur de la roche volcanique et qui s'est progressivement soulevé au fil des temps géologiques. Contrairement à la Grande Terre, Lifou a peu de relief (104 mètres), avec un large plateau central correspondant au fond de l'atoll originel. Bien que recouverte de végétation, l'île est dépourvue de cours d'eau, en raison de son substrat calcaire poreux. Une particularité qui explique les eaux claires baignant Lifou. C'est une des raisons qui ont poussé Anabella De Candia à y créer, en 2010, le Lagoon Safari Lifou. Cette Franco-australienne, après de nombreuses années à Nouméa, a jeté son dévolu sur la tribu de Benoît, dans le Nord-ouest : "C'est un endroit sauvage, où se situent les plus beaux sites de plongée. Mon challenge est aussi d'impliquer la population locale." C'est vrai que la plongée est fichtrement belle dans ce coin...

Lagoon Safari reprend le principe des deux plongées successives le matin, pour l'instant toutes en dérive, à partir d'un semi-rigide de 9.60 mètres avec pilote. "À terme, nous mettrons des mouillages à poste fixe, précise Anabella. En attendant, nous n'ancrons jamais



## Où plonger ?

- ❖ Rêve Bleu, Koumac, tél. (+687) 42 45 64 ; revebleucaledonie@internetnc.fr ; www.revebleucaledonie.com
- ❖ Tiéti Diving, Poindimié, tél. (+687) 42 42 05 ; tieti.diving@ofratel.nc ; www.tieti-diving.com
- ❖ Babou Côté Océans, Hienghène, tél. (+687) 42 83 59 ; info@babou-plongee.com ; www.babou-plongee.com
- ❖ Amédée Diving Club, Nouméa, tél. (+687) 26 40 29 ; amedee@canl.nc ; www.amedeediving.nc
- ❖ Kunié Scuba Center, île des Pins, tél. (+687) 46 11 22 ; kuniescuba@canl.nc ; www.kunie-scuba.com
- ❖ Lagoon Safari Lifou, Lifou, tél. (+687) 45 40 60 ; lagoon.safaris@lagoon.nc ; www.lagoon-safaris.nc



Grande photo, sous une imposante plaque d'*Acropora*, une loche a trouvé refuge.

Vignettes, de gauche à droite, un poisson sanglier rayé ; détail d'une gorgone ; un gaterin noir et blanc.

pour préserver les sites." Autre avantage de cette portion de côte, son orientation sous le vent qui permet de bénéficier de conditions de mer agréables. De quoi découvrir en toute quiétude des spots d'une insolente beauté. Actionnaire, par exemple, est un sec isolé, qui démarre à 6-7 mètres et plonge jusqu'à 30 mètres avec un tombant sur sa face externe. Exposé au courant, il est extraordinairement riche en faune fixée (gorgones, alcyonaires, coraux). Sur la côte, Tomoko offre un profil différent avec une succession de failles, de petites grottes et de galeries dans le tombant. Facile (6 à 25 mètres) et abrité, ce site permet de déambuler au milieu des poissons hachettes. À Gorgone Reef, ce sont des gros secs en pain de sucre, qui culminent à 6 mètres et qui dégringolent à plus de 40 mètres. Ils attirent beaucoup d'espèces du large tels que requins, thons, barracudas. Sauvage, à l'écart des circuits touristiques, le centre d'Anabella est en devenir. Le matériel était encore stocké dans un conteneur lors de notre passage. Mais Tawake, son associé, travaille d'arrache-pied pour en faire un centre accueillant. Et avec leur solide expérience de

terrain, nul doute qu'ils sauront tous deux en exploiter le potentiel. Potentiel est le mot qui convient le mieux pour résumer la Nouvelle-Calédonie. Le lagon est formidablement étendu, remarquablement protégé. L'océan y est généreux et riche, tout comme la population. L'intérieur des terres et les îles offrent une palette d'activités et des paysages à couper le souffle. Pourquoi dès lors n'y a-t-il pas plus de visiteurs ? Peut-être en raison du manque de concurrence aérienne et d'agressivité des entreprises touristiques, d'un niveau de vie élevé, d'infrastructures hôtelières insuffisantes hors Nouméa et d'une carence d'informations sur la destination. Sans doute un peu de tout cela... Cette terre de France du Pacifique, cette collectivité sui generis devra dans quelques années se prononcer sur son éventuelle indépendance. Une décision lourde de conséquences à l'âge où les liens complexes entre nations sont plus que jamais d'actualité. En attendant, tous ceux qui y vivent et y travaillent n'ont qu'une idée, faire partager tout le potentiel du Caillou. Et il est à l'image du plus grand lagon du monde, énorme ! ❖

# carnet de voyage

## Nouvelle-Calédonie en bref

Au cœur du Pacifique Sud, à 1.500 km de l'Australie et à 1.700 km de la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie est un archipel constitué de la Grande Terre (400 km), des îles Bélep au Nord, de l'île des Pins au Sud et des îles Loyauté à l'Ouest (Lifou, Maré, Ouvéa et Tiga). Sa population est de 245.580 habitants, essentiellement concentrés dans l'agglomération de Nouméa (plus de 66 %). Elle est constituée à 44 % de Kanaks (Mélanésiens), 34 % de Caldoches (descendants d'Européens, souvent métissés), d'Européens, principalement français, de Polynésiens et Tahitiens, et d'une minorité asiatique. Sa principale richesse est le nickel, la Nouvelle-Calédonie détenant entre 20 et 30 % des réserves mondiales. Malgré le potentiel de son patrimoine naturel et culturel, le tourisme, en baisse, ne représente que 4 % de l'économie calédonienne et devrait rester sous la barre des 100.000 visiteurs en 2010 selon l'ISEE (Institut de la statistique et des études économiques). Heureusement, ce secteur est soutenu par les croisiéristes (131.231 en 2009).



**SE RENDRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE**  
 C'est loin. La durée d'un vol direct est d'environ 22 h. Avec une escale ou plus, on explose allègrement les 24 h symboliques.

**FORMALITÉS**  
 Passeport en cours de validité, pas de visa pour les ressortissants de l'UE ou Suisse, pour un séjour de moins de trois mois.

**MÉTÉO**  
 La Nouvelle-Calédonie bénéficie d'un climat tropical océanique toute l'année. La température varie entre 17°C et 28°C, avec deux saisons séparées par des périodes de transition : la saison chaude et humide (été austral), de décembre à mars, et la saison plus fraîche et sèche (hiver austral), de juin à septembre. La meilleure période s'étend de septembre à novembre-décembre, avec des températures agréables, un temps beau et sec. De mars à avril, des cyclones sont possibles. Les mois de juillet et août sont frais et arrosés, l'eau est claire et froide (22°C).

**DÉCALAGE HORAIRE**  
 +10 h en hiver métropolitain, +9 h en été.

**LANGUES**  
 Français partout, dialectes mélanésiens.

**MONNAIE**  
 Le franc pacifique (CFP) : 1.000 CFP = 80,38 €. CB acceptée un peu partout, distributeurs automatiques plus rares en brousse.

**SANTÉ**  
 Pas de vaccin obligatoire, hôpitaux et dispensaires modernes. Risque de dengue : prévoir de l'anti-moustique.

**SÉCURITÉ**  
 C'est un pays sûr avec des gens accueillants et serviables, même en brousse. N'hésitez pas à demander de l'assistance et respectez les traditions locales.

**LA PLONGÉE**  
 Un séjour itinérant est le meilleur moyen de toucher du doigt les beautés du plus grand lagon du monde, avec une surface totale de 23.000 km², dont 15.000 km² répartis en six sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. La Nouvelle-Calédonie possède la deuxième plus grande barrière corallienne du monde après la Grande Barrière australienne. Les sites de plongée y sont très variés et d'une extraordinaire richesse. Les récifs, patiemment construits par une multitude d'espèces de coraux, sont remarquablement protégés. Combinés avec les mangroves, passes et herbiers, ils forment un écosystème unique et d'une biodiversité exceptionnelle. Des petits poissons coralliens aux grand prédateurs, en passant par les mantas, tortues, voire dugongs, nautilus ou baleines, c'est la mer de tous les possibles.

**LE CAISSON LE PLUS PROCHE**  
 Nouméa, tél. (+687) 26 45 26.

**LE CAHIER DES PRIX**  
 Difficile de déterminer un prix. Outre le vol international, un



La côte Est de la Grande Terre est bien plus vallonnée et verdoyante que la côte Ouest.

séjour dépend de sa durée et des endroits visités, du nombre de plongées, vols domestiques, etc. Sans oublier que le coût de la vie y est assez élevé. Un séjour type de neuf jours, en auto-tour sur la Grande Terre, coûte environ 1.590 € avec location de voiture, hébergement, plongées ; 2.500 € si trois nuits à l'île des Pins et trois nuits aux îles Loyauté, hors vols internationaux.

**Remerciements aux centres de plongée et au TO de ce reportage : Ultramarina**  
 33, rue Saint-Léonard, 44032 Nantes Cedex 1, tél. 02 40 89 74 89 ; info@ultramarina.com ; www.ultramarina.com

- LES +**
- ❖ La variété et la richesse des fonds.
  - ❖ La somptuosité des paysages.
  - ❖ La culture et l'accueil.
- ... ET LES -**
- ❖ La qualité des plongées.
  - ❖ Le budget nécessaire.
  - ❖ La faible offre touristique en dehors de Nouméa.



En route pour une plongée près de l'îlot du phare Amédée.